RDV

LES RENDEZ-VOUS ET L'ACTU DE
LA ROSE DES VENTS
SCÈNE NATIONALE LILLE MÉTROPOLE
VILLENEUVE D'ASCQ

THÉÂTRE . DANSE . MUSIQUE

JANVIER › JUIN 2017

ENCORE + DE 25 SPECTACLES AVANT L'ÉTÉ !

ET SI JE M'ABONNAIS ?

EN 2017 À LA ROSE DES VENTS

JANVIER

Danse
Sharon Fridman
CAIDA LIBRE
10 au 12 janvier

Théâtre
Cie de Louise / Odile Grosset-Grange
LE GARÇON À LA VALISE
11 janvier

Théâtre
Marc Lainé
VANISHING POINT
11 janvier à la Comédie de Béthune

DÉBAT - MONDE DIPLOMATIQUE
UBER, AIRBNB, BLABLACAR… : L'ÉCONOMIE DE L'AVENIR ?
16 janvier

Théâtre
Jean-Michel Rabeux
LA PETITE SOLDATE AMÉRICAINE
17 au 20 janvier

Théâtre
Cie In Extremis
TOUT RESTE À FAIRE
24 au 28 janvier

Théâtre
Pippo Delbono
VANGELO
24 & 25 janvier

FÉVRIER

Théâtre
Vincent Glowinski & Jean-François Roversi
MÉDUSES
2 & 3 février

Théâtre
Sanja Mitrović
SPEAK !
07 au 10 février

Théâtre
Antoine Lemaire
NOUS VOIR NOUS
28 février au 4 mars

MARS

Théâtre
Cie Loba / Annabelle Sergent
LE ROI DES RATS
07 & 08 mars

Théâtre
Sylvie Landuyt
ELLE(S)
7 au 10 mars

DÉBAT - MONDE DIPLOMATIQUE
L'EMPIRE DE LA SURVEILLANCE
10 mars

Danse
Pál Frenák
LUTTE
14 au 16 mars

Théâtre
Raoul Collectif
RUMEUR ET PETITS JOURS
15 mars à la maison de la culture de Tournai

Théâtre
Frédéric Ferrer & Simon Tanguy
ALLONGER LES TOITS
28 & 29 mars

Danse
Nicole Mossoux & Patrick Bonté
A TASTE OF POISON
28 & 29 mars

AVRIL

DÉBAT - MONDE DIPLOMATIQUE
UN AN APRÈS LA COP-21, QUE FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ? (*SUNAMIK PIGIALIK ?*)
4 avril

Théâtre
Frédéric Ferrer
SUNAMIK PIGIALIK ?
4 & 5 avril

Théâtre / Danse
Needcompany / Jan Lauwers
LE POÈTE AVEUGLE
25 au 27 avril

Théâtre
Antoine Lemaire
FAUSTINE #4
29 avril

MAI

Théâtre
Cie LOD *muziektheater* / Josse De Pauw
LA CLÉ
3 au 5 mai

NOUVEAU FESTIVAL

THÉÂTRE 100% OBJETS

DU 11 AU 13 MAI

Théâtre
Stanka Pavlova
MOUSTACHES
17 mai

Musique
Vladislav Troitskyi
DAKH DAUGHTERS BAND
20 mai

Théâtre
Cie Peeping Tom
MOEDER
30, 31 mai & 1er juin

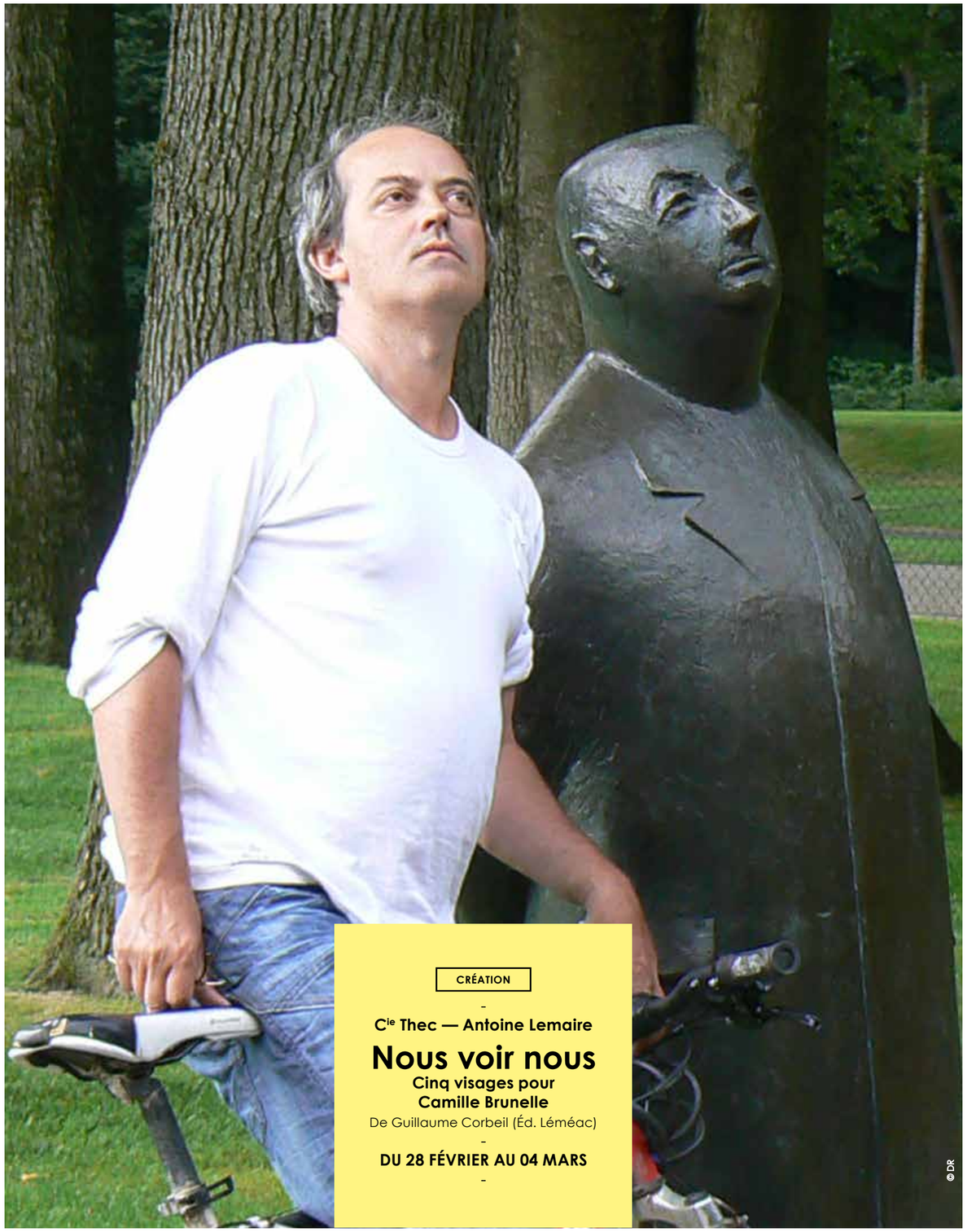
À VOS AGENDAS !
JEUDI 8 JUIN
PRÉSENTATION SAISON 17/18
EN COMPAGNIE D'ARTISTES ET DE SURPRISES !

INTERVIEW

ANTOINE LEMAIRE

ARTISTE ASSOCIÉ À LA ROSE DES VENTS

PROPOS RECUEILLIS PAR GÉRALDINE SERBOURDIN



© DR

CRÉATION

-

Cie Thec — Antoine Lemaire

Nous voir nous

Cinq visages pour Camille Brunelle

De Guillaume Corbeil (Éd. Léméac)

-

DU 28 FÉVRIER AU 04 MARS

-

INTERVIEW

Votre création de cette saison, Antoine, est la mise en scène d'un texte de Guillaume Corbeil, *Nous voir nous*, (du 28 février au 4 mars 2017), un texte qui pose la question de l'identité à l'ère des réseaux sociaux. Pourquoi ce choix et comment avez-vous découvert ce texte, cet auteur ?
Quand je travaillais sur la pièce *Vivre sans but transcendant est devenu possible*, j'ai découvert ce texte par hasard. Une pièce à la forme très originale puisqu'elle se compose de listes de phrases que cinq personnages pourraient égrener sur leurs profils facebook. C'est cette accumulation de phrases stéréotypées qui va, en creux, dessiner les personnages. Le principe de la liste rappelle l'écriture de Pérec dans *Je me souviens*, et c'est une forme qui est un vrai défi pour la mise en scène. Pas de narration, pas de dialogue, pas d'intrigue mais un drame qui va s'écrire autrement.

Il y a toujours une forme de nécessité, voire d'urgence à monter un texte ? Quel type de nécessité a pour vous cette création ?
Interroger une génération, comme nous l'avons fait dans *Vivre sans but transcendant est devenu possible,* qui mettait en scène des jeunes très égocentrés, constitue une thématique majeure de la compagnie. Les frontières entre public et privé, la notion d'extimité, sont des motifs dramaturgiquement et sociologiquement intéressants.

Pouvez-vous nous donner aujourd'hui les grandes lignes du parti-pris de mise en scène que vous allez adopter ?
Un grand écran va diffuser des photos prises avec des portables, il y en aura 600, cinq personnages face public vont commenter de façon très laconique les photos et eux-mêmes vont baigner dans une suite de projections abstraites qui va déréaliser l'espace. Il n'y a aucune scénographie, aucun accessoire, seul un univers virtuel qui refaçonne la réalité.
Les acteurs vont évoluer dans un univers instable en perpétuelle transformation. Il s'agit de créer un univers en mouvement où les personnages vont progressivement perdre conscience de la réalité. Ils seront assaillis d'images et de sons comme quand on est connecté à un ordinateur. L'univers matériel s'éloigne progressivement et devrait semer le trouble, on l'espère, chez le spectateur. Tout est mis en œuvre pour travailler sur les sensations, pour toucher le spectateur à un endroit du sensible, non de l'intellect. C'est une pièce qui agit sur la sensation plus que sur la narration. Le but est que le public soit intégré, submergé par un déluge d'images, de bruits et de fureurs durant le temps de la représentation. L'idée est de créer une ambiance psychédélique avec des musiques électroniques fortes, prenantes, vibrantes, de baigner acteurs et spectateurs dans un univers sonore et visuel très physique. Le travail sur la vidéo sera très contemporain lui aussi.

Votre distribution ? Des comédiens avec qui vous avez l'habitude de travailler ?
Oui, des acteurs qui travaillent avec la compagnie depuis plusieurs projets. Des énergies. Chloé André, Charlotte Talpaert, Caroline Mounier, Rodrigue Woittez.

Ce thème, l'identité et les réseaux sociaux, intéresse particulièrement les jeunes et vous animez en direction des lycéens un atelier d'écriture qui les initiera aux techniques de l'écriture dramatique. Une occasion de revenir sur un des aspects importants de votre parcours et de vos activités en tant qu'artiste associé à La rose des vents, la pédagogie. La compagnie Thec, dont vous êtes le directeur, anime une école de théâtre à Cambrai. Depuis combien de temps et que représente pour vous cette école, et le pédagogique plus largement ?
La pédagogie est toujours au centre des activités de la compagnie. Elle s'est structurée autour d'une école de théâtre, oui, à Cambrai. Théâtre en Cambrésis. C'est ensuite que la création est venue. C'est en apprenant aux autres que je continue à apprendre moi-même.

La compagnie est très présente aussi chez les lycéens, en Option Théâtre, dans les ateliers artistiques ?
Oui, avec les collaborateurs de la compagnie, nous consacrons beaucoup de temps à la transmission, à la mise en place de pratiques pédagogiques propres. Pour l'atelier avec des lycéens autour des réseaux sociaux, nous travaillons avec deux classes de deux villes différentes autour de la réécriture d'un roman classique. Chaque élève va prendre en charge un personnage du roman et créer un profil facebook de ce personnage. Ils vont correspondre et auront pour mission de faire avancer l'intrigue.

Vous travaillez également depuis deux ans, dans le cadre de votre résidence à La rose des vents, avec des adultes pour un atelier d'écriture. Comment concevez-vous cet atelier et quelles en sont les modalités ?
L'an dernier, on est parti sur l'écriture de *Faustine*, la série théâtrale que j'ai proposée ici, et cette année nous nous sommes attelés à l'adaptation d'un roman estonien, *Purge*, de Sofi Oksanen.

Comment travaillez-vous ensemble concrètement ?
Les participants se consacrent à l'écriture de la même pièce et se confrontent à toutes les étapes de l'adaptation d'un texte. Passer d'un genre à l'autre, ce n'est pas chose facile ! C'est un travail collectif, nous nous réunissons durant des séances de deux heures, nous confrontons nos extraits, nos doutes, nos choix et je leur donne des consignes d'écriture pour faire rebondir le travail : des devoirs, en somme ! A l'issue de l'atelier, une lecture publique de notre pièce est organisée. Les auteurs se transforment alors en acteurs.

MULTIPLIER LES LABORATOIRES D'EXPÉRIENCES SENSIBLES

En tant que metteur en scène, vous proposez aussi un concept intéressant *Fast & Furious*. Pouvez-vous nous éclairer sur ce dispositif ?
C'est un dispositif original, oui, qui s'adresse à des comédiens amateurs. L'idée est de travailler un classique du répertoire sur un nombre limité de séances. Cela oblige les participants à un travail personnel en amont important, ils s'immergent complètement dans la pièce. Dans le jeu, on travaille sur la vitesse, l'enthousiasme, l'énergie, la générosité beaucoup plus que sur une étude dramaturgique pointue. Il y a également toujours une présentation publique de la pièce. L'an dernier, nous avons joué *L'Avare*. Cette année, la restitution aura lieu le 9 mai 2017 à La rose des vents et nous jouerons *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Vous êtes auteur aussi. Récemment, en décembre 2016, dans la petite salle de La rose des vents, on a pu voir votre dernier texte mis en scène par Sophie Rousseau : *Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant* ? Vous nous proposez également une saga théâtrale autour du personnage de *Faustine*. Comment vous est venue cette idée d'un feuilleton au théâtre ?
Je voulais à la fois créer une longue pièce, faire vivre des personnages sur du long terme. J'écris l'épisode suivant après la représentation de l'épisode précédent. C'est stimulant et cela rejoint la technique du feuilleton balzacien tout autant que l'écriture des séries américaines. L'intrigue se bâtit en fonction des retours du public.

Comment vivez-vous ce « compagnonnage » avec La rose des vents ? En quoi le statut d'artiste associé enrichit-il votre parcours ?
La compagnie a beaucoup travaillé avec La rose des vents et ce statut a permis d'institutionnaliser cette collaboration. La rose des vents est un lieu prestigieux, c'est une chance énorme pour nous. Le statut d'artiste associé me donne une liberté de création, me permet d'initier des collaborations avec d'autres scènes nationales. De multiplier les laboratoires. En tant que spectateur c'est le lieu que j'ai le plus fréquenté, qui m'a construit. Artistiquement c'est le plus proche de moi.
Et maintenant il y a une vraie complicité avec le public. Etre artiste associé c'est contractualiser ce rapport. Et puis, c'est une scène difficile, un grand plateau exigeant. Il y a aussi une vraie pression induite par les spectacles qu'on y a vus. Cela donne envie d'aller le plus loin possible dans la recherche artistique. La rose des vents, c'est une histoire, une mémoire, c'est donc un vrai honneur et une grande pression.

Avec le soutien de la DRAC Hauts de France - Ministère de la Culture et de la Communication.

-

Faustine #4

Une série théâtrale en plusieurs épisodes

Lecture - spectacle

Sam. 29 avril — 17:00

Episode 4 : Où l'on observe avec stupéfaction Faustine poursuivre sa descente aux enfers et frayer avec des personnalités de plus en plus improbables, porteuses des maux les plus sombres de la société. Et si seul l'amour pouvait encore la sauver ?

-

-

Fast & Furious #2

7 séances de 3 heures

L'atelier « Fast and Furious » est un dispositif qui consiste à monter dans un rythme insensé un texte classique et de présenter le résultat « ex abrupto » devant un public.

La restitution aura lieu le 9 mai à La rose des vents

-

Après *L'Avare*, la compagnie Thec vous embarque dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Cette comédie féerique explorant quelques désordres amoureux sera l'occasion de travailler sur la jubilation et l'allégresse. Retrouver son âme d'enfant, ça ne peut pas faire de mal.

-

À DÉCOUVRIR

© Hartic Lingenfield

Jeu. 11 mai — 19:00
Ven. 12 mai — 19:00
Sam.13 mai — 17:00 & 20:00

COPRODUCTION

DÈS 10 ANS

SHAKESPEARE VIENT DÎNER

Barbaque compagnie
Durée : 55'

Conception **Caroline Guyot**
Avec **Amaury Roussel**, **Caroline Guyot**
Mise en scène de plateau **Thomas Gornet**
Dramaturgie et mise en scène **Aude Denis**
Création musicale **Martin Hennart**
Création vidéo **Philippe Martini**
Création lumières **Pierre-Yves Guinais**
Costumes **Gwenaëlle Roué**
Scénographie et construction **Amaury Roussel**
et **Pierre-Yves Guinais**

Shakespeare vient dîner, ou comment revisiter trois histoires mythiques au creux d'une assiette en moins d'une heure…

Trois classiques shakespeariens, trois lieux, trois plats, une table, et une comédienne ! Voilà tous les ingrédients de cette création originale qui se donne pour pari d'associer la nourriture et le théâtre pour vous raconter trois des œuvres les plus connues de Shakespeare : *Macbeth*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Roméo et Juliette*.

Nous vous proposons un menu complet avec en entrée, petite fraîcheur de légumes variés pour évoquer la magie et la romance du *Songe d'une nuit d'été*… Pour le plat principal, nous vous invitons au bistrot avec une femme assise à une table en train de lire *Macbeth*, quand soudain sa viande, son couteau et sa fourchette s'animent pour nous raconter l'histoire… Et en dessert, un *Roméo et Juliette* délicieusement sucré, dans une ambiance fin de banquet, avec serpentins, champagne éventé et restes de pièce montée… Bon appétit !

NOUVEAU FESTIVAL

THÉÂTRE 100% OBJETS

DU 11 AU 13 MAI

DÉAMBULEZ DANS LES MOINDRES RECOINS DE LA ROSE DES VENTS !

PLAT DU JOUR
(1 spectacle) **12€/10€**
-
MENU BISTROT
(2 spectacles) **14€**
-
MENU GOURMAND *
(3 spectacles) **18€**
-
MENU ENFANT (-12 ANS)
Accompagné d'un adulte
3€ le spectacle
-
Pour le film
L'IMAGE MANQUANTE
au mélièS : **6€/5€/4€**
Et pour les abonnés de La rose des vents ou au-delà de 2 spectacles réservés sur ce festival
« Théâtre 100% Objets » : **3€**

MENU GASTRONOMIQUE *
Au-delà de 3 spectacles, et pour les détenteurs d'un billet pour le spectacle *La simplicité trahie* : **3€** le spectacle supplémentaire
-
Avec LE PETIT DÉJ [1]
(Exposition *Michel Nedjar, Introspective* au LaM, Villeneuve d'Ascq)
-
Et LE GOÛTER [1]
(Atelier Parents / Enfants au LaM, Villeneuve d'Ascq)
-
Ouverture de la billetterie à partir du 10 janvier

* à déguster sur le week-end !
[1] gratuit, sur inscription dans la limite des places disponibles au 03 20 19 68 85 ou cmatton@musee-lam.fr

Jeu. 11 mai — 21:30 / **Ven. 12 mai** — 19:00
Sam.13 mai — 16:00 & 21:00

DÈS 7 ANS

IL Y A QUELQUE CHOSE DE POURRI, VARIATION HAMLÉTIQUE

Cie Elvis Alatac
Durée : 45'

Jeu, écriture et mise en scène **Pier Porcheron**
Mise en scène et direction d'acteur **Maïa Commère**
Régie, dessin, musique et rideaux **Thierry Champaloux**
Dramaturgie d'objets **Fancis Monty**

Deux hommes, le premier est agité et bavard, l'autre taciturne et silencieux. Ils viennent nous présenter leur spectacle : *Hamlet* de William Shakespeare, avec pour seul décor un castelet de bric et de broc et une chaise… Le premier interprète va rejouer la tragédie du Prince Hamlet en attribuant à des objets (une théière, une fourchette, une rose en plastique...), le rôle de leur vie. Mais sa maladresse, son emballement et ses multiples écarts rendent la représentation de plus en plus bancale.
Il est secondé par un musicien, partenaire bien plus calme voire impassible, qui tiendra également le difficile rôle de technicien de ce spectacle. Coûte que coûte, ils raconteront le terrible destin du Danemark…
Du théâtre d'objets burlesque à souhait.

© Eva Avril

Jeu. 11 mai — 19:15 & 21:45
Ven. 12 mai — 19:15 & 21:45
Sam. 13 mai — 17:30, 19:00 & 21:15

DÈS 8 ANS

DANS L'ATELIER

Tof Theatre
Durée : 18'

Conception, écriture, mise en scène, scénographie et marionnette **Alain Moreau**
Jeu **Angela Malvasi**, **Yannick Duret**
Création des musiques **Max Vandervorst**
Création des éclairages **Dimitri Joukovsky**
Création et collaboration au scénario **Sarah Demarthe** et **Emilie Plazolles**
Aide à la création et au scénario : **Gilbert Epron** et **Dimitri Joukovsky**
Assistante à la scénographie **Sarah Demarthe**

Un court spectacle déjanté, pour raconter les déboires d'une marionnette en cours de fabrication qui tentera tant bien que mal de s'achever elle-même... Dix-huit minutes durant lesquelles le personnage luttera avec les éléments, la matière, les objets et parfois même avec ses manipulateurs qu'il n'hésitera pas à tyranniser…

© Guto Muniz

À DÉCOUVRIR

LES PETITS POLARS DE LA LICORNE

Théâtre La Licorne

Jeu. 11 mai — 19:00 / **Sam. 13 mai** — 20:00

DÈS 14 ANS

MACBÊTES LES NUITS TRAGIQUES

Durée : 40'

Texte **Arthur Lefebvre** d'après *Macbeth* de Shakespeare
Mise en scène, scénographie **Claire Dancoisne**
Avec **Rita Tchenko, Maxence Vandevelde**
et des insectes pour partenaires
Création des objets **Patrick Smith**
Création costumes **Catherine Lefebvre**
Fabrication **Anne Bothuon**
Musique originale **Maxence Vandevelde**

Comme un polar au royaume des insectes, tragique et dérisoire, c'est l'histoire d'un couple diabolique. Macbêtes et Lady M règnent en tyrans sur un peuple d'insectes grouillants. Murmures, secrets d'état n'ont ici d'autres échos que le bruissement des carapaces, le crissement des ailes et le craquement des mandibules...

« Une vision cauchemardesque et inventive de l'œuvre de Shakespeare, intemporelle satire de la perfidie ordinaire. Un polar névrotique et palpitant au milieu d'hommes-bestiaux et d'invertébrés très humains… » Télérama

Ven. 12 mai — 21:30 / **Sam. 13 mai** — 17:00

DÈS 14 ANS

SWEET HOME SANS ÉTATS D'ÂME

Durée : 50'

Texte **Arthur Lefebvre**
Mise en scène et scénographie **Claire Dancoisne**
Avec **Rita Tchenko**
Régie générale **Brice Nougués**
Musicale originale **Maxence Vandevelde**
Création des objets **Maarten Janssens, Olivier Sion**
Peintures **Chicken** / Création de la toile de fond **Detlef Runge**
Création des décors **Alex Hermann**
Création costumes **Anne Bothuon**

Elle est sans âge et recluse depuis si longtemps dans l'ombre d'un banal immeuble. Elle en était la première habitante. Puis d'autres sont venus. Trop bêtes, trop sales, trop bruyants, trop nombreux, trop tout. Alors aujourd'hui, cet immeuble doit lui revenir. Impunément, elle part alors à la reconquête de son « royaume ». Faire place nette, chasser méthodiquement ces occupants illégitimes, éradiquer sans états d'âme la présence de ces voisins usurpateurs.
Dans l'ombre de sa cuisine, la machine est en route. Elle invente sans vergogne stratégies, coups fourrés et coups bas pour provoquer l'exode massif. Malgré les doutes, les obstacles et les contre-temps chacun devra plier bagage et tous devront fuir. Seule enfin et maîtresse des lieux. Oui mais… pour combien de temps ?

© Christophe Lebon

© Alessandro Sala - Cesuralab

Jeu. 11 mai — 20:00 / **Ven.12 mai** — 20:00
Sam. 13 mai — 18:30

DÈS 14 ANS

LA SIMPLICITÉ TRAHIE (LA SEMPLICITA INGANNATA)

Marta Cuscunà (IT)
Librement inspiré par les œuvres littéraires d'**Arcangela Tarabotti** et l'histoire des Clarisses d'**Udine**

Durée : 70'
Spectacle en italien surtitré en français

De & avec **Marta Cuscunà**
Assistant réalisateur **Marco Rogante**
Création lumières **Claudio « Poldo » Parrino**
Création son **Alessandro Sdrigotti**
Régie plateau, son & lumières
Marco Rogante, Alessandro Sdrigotti
Réalisation décor **Delta Studios, Elisabetta Ferrandino**
Réalisation costumes **Antonella Guglielmi**
Marta Cuscunà fait partie de Fies Factory project

À six ans, Angela, placée au couvent, grandit au milieu des nonnes. Mariée contre son gré au Christ, comme ses sœurs d'infortune - représentées par des marionnettes -, elle respecte les règles imposées : pas de livres, pas de théâtre, pas de musique. Jusqu'au jour où elle tombe amoureuse et décide de vivre sa vie. Un vent de liberté se met à souffler ! Dans un rythme frénétique digne de la commedia dell'arte, Marta Cuscunà, à la fois actrice et manipulatrice, enchaîne les rôles de cette fable cruelle : jeune fille sans fortune, vierge à marier, père intraitable… À travers ce récit, c'est au machisme généralisé et au patriarcat d'aujourd'hui interdisant aux femmes de disposer de leur vie que s'attaque la jeune artiste.
Un bel hommage à toutes les précurseuses de la lutte féministe !

AU LAM LILLE MÉTROPOLE MUSÉE D'ART MODERNE, D'ART CONTEMPORAIN ET D'ART BRUT

1 Allée du Musée, Villeneuve d'Ascq

Sam. 13 mai — 10:15

EXPOSITION MICHEL NEDJAR, INTROSPECTIVE

Michel Nedjar (1947), artiste à la croisée de l'art brut et de l'art contemporain, est l'un des membres fondateurs de l'association L'Aracine qui donna son exceptionnelle collection d'art brut au LaM en 1999. *L'Exposition Michel Nedjar, Introspective* propose d'explorer toutes les facettes de l'œuvre foisonnante de l'artiste : poupées bien sûr, mais aussi sculptures, dessins, peintures et films expérimentaux, de 1960 à 2016, ainsi que les thèmes qui sous-tendent l'ensemble de son travail : l'enfance et le primitivisme, la vie et la mort, la magie et le voyage.

Dim. 14 mai — 15:00

DÈS 4 ANS

ATELIER MAIN DANS LA MAIN (PARENTS/ENFANTS) *TALISMAN*

Les enfants inscriront au creux d'une feuille de papier un dessin ou un secret. En écho aux œuvres de Michel Nedjar, cet élément bientôt invisible constituera le cœur d'une étrange sculpture qui viendra s'enrouler tout autour, pour enfouir, recouvrir, protéger. L'objet plastique se chargera d'une dimension magique mais chut…
C'est un secret !

© Catherine Dussart Production

CINÉMA LE MÉLIÈS

Métro Triolo - Centre commercial du Triolo, Rue Traversière, Villeneuve d'Ascq

Sam. 13 mai — 20:30

DÈS 13 ANS

L'IMAGE MANQUANTE

Documentaire cambodgien de **Rithy Panh** (2015)
Durée : 92'
Avec **Randal Douc**

« Il y a tant d'images dans le monde, qu'on croit avoir tout vu. Depuis des années, je cherche une image qui manque. Une photographie prise entre 1975 et 1979 par les Khmers rouges, quand ils dirigeaient le Cambodge. Une seule image ne prouve pas le crime de masse, mais elle donne à penser, à méditer, à bâtir l'histoire. Je l'ai cherchée en vain. Maintenant je sais : cette image doit manquer. Alors je la fabrique. Certaines images doivent manquer toujours, toujours être remplacées par d'autres. » Rithy Panh

THÉÂTRE

SPEAK !

Sanja Mitrović
Stand Up Tall Productions

DU 7 AU 10 FÉVRIER

Spectacle en anglais, surtitré en français

Sanja Mitrović est née à Zrenjanin, en ex-Yougoslavie. Elle travaille actuellement entre Bruxelles et Amsterdam. Elle a étudié la littérature japonaise à l'Université de Belgrade puis s'est formée comme comédienne à l'Université des Arts d'Amsterdam. Sanja Mitrović est metteuse en scène, comédienne, auteure et enseignante. Elle a émigré aux Pays-Bas en 2001. En 2009, elle a créé Stand Up Tall Productions, une compagnie de théâtre dédiée à la création de projets collectifs, politiquement et socialement engagés. Elle en est la directrice artistique.

Depuis quelques années, Sanja Mitrović est reconnue internationalement pour ses explorations théâtrales des réalités sociales, politiques et culturelles de notre époque. Sa pratique artistique se situe à la croisée du théâtre, des arts visuels, de la danse et de la performance et implique souvent un travail avec des communautés différentes. Sanja Mitrović a progressivement développé une approche documentaire qui met en jeu événements mondiaux et biographie des acteurs. Ses créations ne s'appuient pas sur une structure pré-existante mais naissent de discussions et d'échanges collectifs.

Elections en accéléré :
Dans ***Speak !***, le spectateur se retrouve face à deux candidats (un homme et une femme) au cœur d'une campagne électorale en concentré. Le spectateur n'est pas convié à glisser un bulletin dans l'urne, mais à appuyer sur un bouton pour choisir son candidat. Aucun signe extérieur ne nous permet de déterminer a priori l'appartenance à un parti politique, quel qu'il soit. Ce qui compte, c'est la façon de s'exprimer et le contenu de chaque discours. Tous les mots employés sont empruntés à des personnalités connues, de John F. Kennedy à Vaclav Havel, en passant par Slobodan Milosevic, Winston Churchill ou Saddam Hussein, Barack Obama, Mikhail Gorbatchev, Sadam Hussein, Vaclav Havel, Margaret Thatcher, Fidel Castro, Robert Mugabe, Jean Jaurès, Adolf Hitler, Mahatma Ghandi, Winston Churchill, Martin Luther King Jr.
La plupart du temps, il est impossible de deviner les auteurs. C'est seulement après avoir voté qu'on découvre qui a vraiment prononcé chaque discours qui nous a ou non convaincu. Le résultat est parfois troublant…

Une leçon de communication politique :
Sanja Mitrović et son partenaire, ou plutôt son adversaire, le comédien Jorre Vandebussche, usent de tous les outils de la communication des hommes politiques pour séduire les citoyens présents dans le théâtre. En mettant l'accent sur le pouvoir des mots et sur la facilité avec laquelle ils peuvent être manipulés, Sanja Mitrović nous rappelle combien le droit de vote, est à la fois précieux et fragile.

© Sanja Mitrović

© Bea Borgers

THÉÂTRE / DANSE

LE POÈTE AVEUGLE

Needcompany
Jan Lauwers

DU 25 AU 27 AVRIL

En français et en plusieurs langues surtitrées

Né à Anvers en 1957, plasticien de formation, Jan Lauwers est un artiste qui pratique toutes les disciplines. Il s'est surtout fait connaître par son œuvre théâtrale pionnière forgée avec son ensemble, Needcompany, fondé à Bruxelles en 1986. Pendant tout ce temps, il a accumulé une œuvre considérable d'art plastique, qui a été exposée en 2007 au BOZAR à Bruxelles. Jan Lauwers s'est vu décerné « L'insigne d'Or du Mérite de la République d'Autriche » (2012). En 2014, il est récompensé du Lion d'Or Lifetime Achievement Award à la Biennale de Venise. Il est le premier Belge à recevoir ce Prix dans la catégorie « théâtre ».

Jan Lauwers a étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Gand. Fin 1979, avec plusieurs autres artistes, il forme l'Epigonenensemble. En 1981, cette troupe est transformée en collectif, Epigonentheater zlv (zlv : « zonder leiding van » qui signifie « sous la direction de personne »), qui, en six productions, renouvellera le paysage théâtral. Jan Lauwers s'inscrit ainsi dans le mouvement de renouveau du début des années quatre-vingt en Flandres, avec un théâtre concret, direct, visuel et musical. C'est en 1986 que Jan Lauwers crée la Needcompany avec Grace Ellen Barkey.
La formation de plasticien de Jan Lauwers est déterminante dans son rapport au théâtre et résulte en un langage théâtral personnel, novateur à plus d'un titre, qui interroge le théâtre et son sens. Jan Lauwers a eu, dès le départ, une démarche pionnière, polyvalente et multiculturelle.

Le poète aveugle est représentatif de la pluridisciplinarité de la Needcompany.
Il s'inspire ici des arbres généalogiques des performers pour écrire une nouvelle histoire, basée sur leurs différentes nationalités, cultures et langues. Nous y verrons donc le portrait d'une troupe qui, dans son errance de par le monde, d'un théâtre à l'autre, partage les mêmes affinités artistiques, mais aussi les joies et les peines de la vie comme une grande famille. Au fil du temps, les liens de ce groupe se sont renforcés, tout cela dans un joyeux mélange de langues et nationalités. Sept « acteurs-danseurs-chanteurs-performeurs » ont donc accepté de raconter leurs origines, leurs racines, en toute sincérité. Sept portraits, sept récits de vie et de recherches vont donc se succéder dans des formes et des climats très différents. Les nationalités vont s'alterner, par des récits dans leur langue natale : l'anglais, le flamand, le néerlandais, le norvégien ou encore l'arabe… Chacun à leur manière et avec leur personnalité, les sept protagonistes nous feront tour à tour goûter à un parfum d'Indonésie, puis revivre le temps des Croisades. Nous serons ensuite enveloppés par un brouillard givrant venu de Norvège, puis nous rencontrerons un cowboy, sans oublier d'entendre la sagesse orientale d'un des interprètes… Tout ceci dans une belle et grande unité.

Le poète aveugle est une conclusion de trente ans de travail. En faisant parler chacun de ses origines, de ses racines, Jan Lauwers s'empare de la question de l'identité et démontre que nous sommes tous le résultat de drôles de mélanges.

NICOLE MOSSOUX & PATRICK BONTÉ

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CÉCILE CLOÎTRE

© Thibault Grégoire

Après plus de trente ans d'existence, la compagnie belge Mossoux-Bonté continue de proposer des créations toujours inattendues et percutantes. Après *Les Dernières Hallucinations de Lucas Cranach l'Ancien* (93/94, repris en 11/12), *Twin Houses* (94/95), *Contre Saturne* (96/97), *Simonetta Vespucci* (97/98), *Hurricane* (01/02), *Les Corps magnétiques* (09/10), *Histoire de l'imposture* (13/14), La rose des vents, dans un compagnonnage régulier avec le duo artistique, accueille leur dernier opus, *A Taste of Poison*.

Si de nombreux artistes sont reconnaissables à une signature scénique, à une patte singulière, Nicole Mossoux et Patrick Bonté ont la particularité de chercher une langue théâtrale et chorégraphique à chaque fois inédite, adaptée au propos de chaque spectacle. La forme naît au cœur et du cœur du projet : « L'enjeu, c'est de trouver à chaque fois le langage qui corresponde exactement au propos qu'on veut aborder. » (Patrick Bonté) Chacun s'empare alternativement d'une création, sous le regard éveillé de l'autre, et c'est Patrick Bonté qui a conçu *A Taste of Poison*. La nécessité de ce spectacle est née de l'observation des rapports humains dans le monde contemporain, conditionnés par une époque devenue depuis quelques années violente et économiquement tendue. Passages à l'acte, addictions variées, cruautés diverses jalonnent le quotidien. Sans vouloir être didactique ni simpliste, mais avec humour et décalage, *A Taste of Poison* donne à voir la complexité de ces comportements aux causes multiples et intriquées.

A TASTE OF POISON, UN GOÛT INCONTOURNABLE DE L'ANNÉE 2017

Sur le plateau, un grand laboratoire sobre et cinq expérimentateurs en blouse blanche qui vont réaliser des tests sur les rapports humains. Un peu à l'instar de l'expérience de Milgram, ils vont lancer des consignes qui déclinent une relation à l'autre, par exemple « Aller dans la bouche de l'autre » qui traverse des champs variés : le médical, le sexuel, le soin de l'autre, le fait de manger...

DANSE

–

NICOLE MOSSOUX
& PATRICK BONTÉ

A TASTE OF POISON

–

28 & 29 MARS

–

COPRODUCTION

Sous le regard de ceux qui restent dans leur posture scientifique, certains des interprètes se lancent dans l'expérimentation, révélant des corps qui se surprennent, qui s'échappent à eux-mêmes avec force, humour, violence, dérision. Loin de tout réalisme, tirée du côté fantasmatique, la matière des tests est née d'improvisations cadrées avec les interprètes autour de ces consignes justement. « Chacun des dix tests nous renvoie à nos comportements de fuite, d'abus, de peur, de perversion... que conditionne la société normative dans laquelle nous évoluons. » (Patrick Bonté)

Le spectacle s'achève de manière joyeusement critique et ironique sous une forme différente que nous nous gardons bien de vous dévoiler.
A Taste of Poison, un goût incontournable de l'année 2017.

En coréalisation avec Le Gymnase, CDC Roubaix - Hauts de France dans le cadre du festival ***le Grand Bain*** du 27 mars au 07 avril

INTERVIEW

FRÉDÉRIC FERRER

PROPOS RECUEILLIS PAR GÉRALDINE SERBOURDIN

© Franck Alix

UN ARTISTE DE LA SCÈNE POUR RÉENCHANTER LA PLANÈTE

Frédéric, le spectacle *Sunamik Pigialik* (« que faire » en langue inuit) met en scène l'avenir incertain de l'ours blanc. Un sujet grave, la disparition d'une espèce, que, comme à votre habitude, vous traitez de façon décalée. Peut-on en savoir plus sur ces « oursonnades » (comme vous les appelez) qui composent le spectacle ?

Le spectacle est construit autour de quatre moments, quatre stations, qui se déroulent dans des lieux précis, et que j'appelle oui, des oursonnades. Chaque séquence a son registre propre, son esthétique et un rapport au public différent à chaque fois. Au début, nous sommes dans un zoo et faisons connaissance avec un ours blanc déprimé, bientôt rejoint par un autre ours trop joyeux, nous sommes dans un jeu très naturaliste. Dans la deuxième partie, on lève les masques, on rappelle qu'on est au théâtre, et c'est alors le registre de la conférence qui domine. La troisième oursonnade est une chorégraphie, une course poursuite, et pour le quatrième moment, nous sommes dans un monde futuriste avec une esthétique complètement décalée, un jeu outrancier et une diction très rapide.

C'est un spectacle accessible à partir de 8 ans ?
Oui, l'enjeu était de pouvoir m'adresser à un jeune public aussi, et le spectacle offre plusieurs niveaux de lectures. Il entre dans le cycle des *Chroniques du réchauffement climatique* qui comprend cinq spectacles dont celui-ci.

Comment s'est construit ce cycle de propositions artistiques autour de la thématique écologique ?
C'est en 2005 que j'ai créé mon premier spectacle où je mettais en scène le changement climatique. Il a eu un écho auprès du public et en même temps je n'avais pas épuisé mon sujet, je voulais traiter la question de la négociation climatique, puis une autre s'est imposée, et encore une autre. C'est vertigineux toutes les questions que soulève le changement climatique actuel ! On peut se consoler en se disant que c'est une véritable chance pour la scène…

Ce qui vous a conduit depuis plus de dix ans à concevoir cet atlas de l'anthropocène qui est « un recueil de cartographies des bouleversements du monde. » Un ensemble de conférences qui nous alertent sur le devenir du monde, sur le vivant en péril ?
Oui, ces questions sont des sources de narration, des sources de dramaturgie toujours renouvelées. Pour mon spectacle *À la recherche des canards perdus*, je suis allé au Groenland, ce qui m'a inspiré aussi le spectacle *Pôle nord*. Le Pôle Nord est, ce qu'on peut appeler, un espace d'accélération du monde. Analyser ce qui s'y passe c'est arpenter un territoire du futur. C'est de l'ordre de la nécessité pour moi de mettre en jeu ces questions qui interrogent le devenir du globe terrestre.

Vos spectacles sont en tournée dans de nombreux théâtres, preuve que vous avez trouvé votre public, preuve que ces interrogations écologiques et politiques nous touchent ? Comment expliquez-vous que vous occupiez seul ce terrain ?
Oh non, une génération d'artistes de la scène commence à s'emparer de ces problématiques, c'est très bien, il le faut d'ailleurs, il y a urgence à inventer de nouveaux récits, de nouveaux mondes.

La force de vos spectacles vient de la tension entre deux choses, me semble t-il, la richesse de la documentation scientifique pour le fond et le ton décalé, l'esthétique distancée, pour la forme. De quoi vous nourrissez-vous pour alimenter ces deux pôles ?
J'ai fait des études de géographie et je lis des ouvrages de chercheurs comme l'historien des sciences Christophe Bonneuil ou l'anthropologue Philippe Descola par exemple. Cela m'est indispensable pour avancer, penser, créer. Je me nourris de leurs travaux et des échanges avec certains d'entre eux.

Pour l'artistique, vous allez au théâtre ?
Oui, j'ai besoin aussi de voir du théâtre contemporain, de la danse, j'aime beaucoup la danse contemporaine.

Un coup de cœur récent ?
Oui, j'ai beaucoup apprécié le Raoul Collectif que j'ai vu à La Bastille, j'ai beaucoup ri.

Vous évoquiez la danse, dans votre nouvelle création, qu'on verra en mars 2017 à La rose des vents, *Allonger les toits*, votre partenaire est un danseur et un chorégraphe Simon Tanguy. Qu'est-ce qui est à l'origine de ce projet ?
Nous nous sommes rencontrés avec Simon autour de la question du corps affecté. Qu'est-ce qui affecte le corps ? Qu'est-ce qui fait que tout interagit en permanence, le corps sur la matière, la matière, le monde par les corps qui traversent.

Vous avez proposé une première version de ce travail dans le cadre du Sujet à vif à Avignon ?
Oui et, ironie du sort, Simon était blessé, le corps affecté ! En mars, nous proposerons une machine-spectacle nourrie de notre rencontre et de nos échanges à partir d'un matériau précis, le journal d'un patient paranoïaque, le premier diagnostiqué et étudié, James Tilly Matthews, qui a inventé une machine qui déréglait hommes et pays pour se défendre d'un complot, la « machine à influencer ».

Tout un programme !

THÉÂTRE

–

Frédéric Ferrer & Simon Tanguy

Allonger les toits

–

29 & 29 MARS

–

En coréalisation avec Le Gymnase, CDC Roubaix - Hauts de France dans le cadre du festival ***le Grand Bain*** du 27 mars au 07 avril

THÉÂTRE

–

Cie Vertical Détour
Frédéric Ferrer

Sunamik Pigialik ?

Une sacrée histoire du monde

–

04 & 05 AVRIL

–

DÉBAT - MONDE DIPLOMATIQUE
UN AN APRÈS LA COP-21, QUE FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?
Mar. 04 avril — 20:30

–

ATELIER THÉÂTRE PARENTS/ENFANTS

Avec Karen Ramage
Sam. 25 mars de 14:00 à 16:00

–

Les Belles Sorties, une expérience culturelle de proximité ! La Métropole Européenne de Lille met en place une programmation artistique sur tout le territoire, en partenariat avec onze institutions culturelles dont La rose des vents fait partie cette année. **+ d'infos www.lillemetropole.fr**

LA ROSE DES VENTS PROPOSE LES CARTOGRAPHIES DE FRÉDÉRIC FERRER, DES CONFÉRENCES DROLATIQUES TOUTES BASÉES SUR DES FAITS SCIENTIFIQUES RÉELS.

WOW ! CONFÉRENCE SUR NOS POSSIBILITÉS DE VIVRE AILLEURS

Cie Vertical Détour
Conception et jeu **Frédéric Ferrer**
Durée : 50'

FRELINGHIEN
Vendredi 27 janvier 19:30
Salle du Béguinage
Béguinage de la Chapelette
Tarif : Gratuit sur réservation
Réservation : 03 20 48 22 76
ou contact@mediatheque-frelinghien.fr

LES VIKINGS ET LES SATELLITES

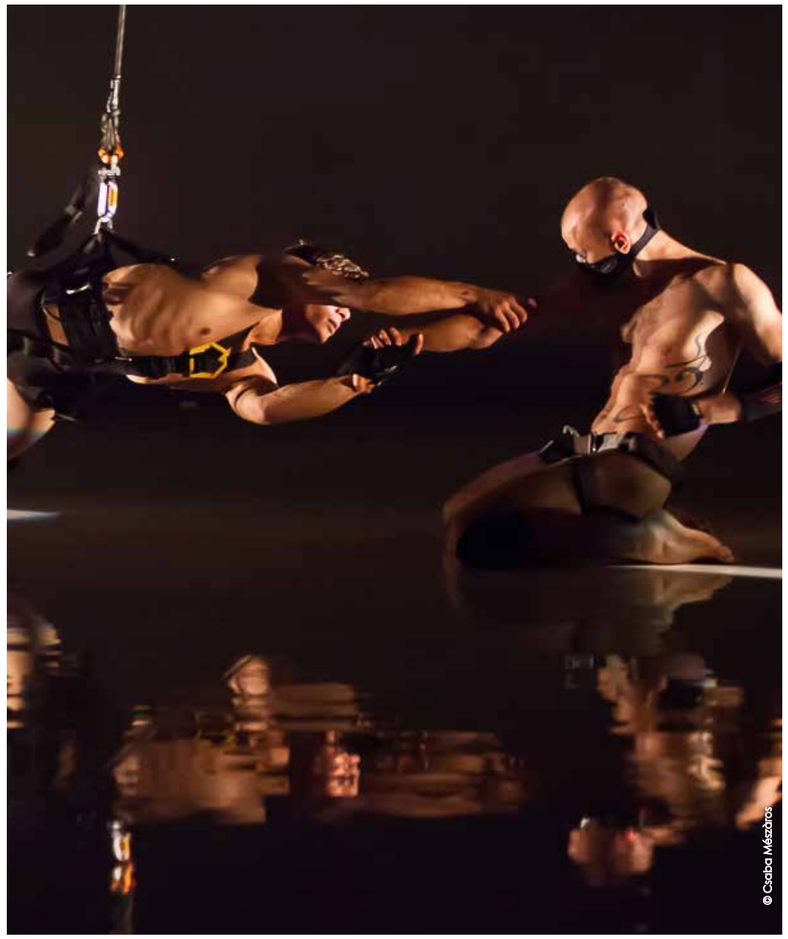
CONFÉRENCE SUR L'IMPORTANCE DE LA GLACE DANS LA COMPRÉHENSION DU MONDE

Conception et jeu **Frédéric Ferrer**
Durée : 50'

TEMPLEMARS
Samedi 28 janvier 20:00
Salle Henri Desbonnet , 6 rue Jules Guesde
Tarif : Gratuit sur réservation
Réservation : 03 20 58 99 99

— —

WAMBRECHIES
Dimanche 12 mars 17:00
Salle municipale, 33 bis rue du Général Leclerc
Tarif : Gratuit sur réservation
Réservation : Service Culture 03 28 38 84 53
culture@wambrechies.fr


© Csaba Mészáros

DANSE

ON VA DÉCOUVRIR AVEC VOUS

1ÈRE FRANÇAISE

LUTTE

Cie PÀL FRENÀK
DU 14 AU 16 MARS

UNE DANSE TRÈS PHYSIQUE ET PLASTIQUE À LA FOIS…

Changement de programmation
Nouveau spectacle
Didier Thibaut vous en dit plus :

Artiste associé pendant plus de six ans à La rose des vents, Pàl Frenàk a présenté sur notre plateau 13 spectacles de son répertoire dont nombre de nos spectateurs se souviennent encore, et en particulier deux versions successives de *Tricks and Tracks*, la dernière présentée lors de la saison 2006-2007.

Le temps passant et notre public se renouvelant d'année en année, nous avions programmé cette saison une reprise de cette dernière version pour faire redécouvrir l'univers et la danse si personnelle de cet artiste. La fidélité à des artistes étant aussi l'un des traits de notre programmation. En découvrant le nouvel opus ***Lutte***, créé en septembre dernier à Budapest, il nous a semblé, de toute évidence, que c'est cette nouvelle création que nous nous devions de vous présenter. Avec un ensemble de nouveaux interprètes de très haut niveau, *Lutte* dépasse en force émotionnelle et spectaculaire les précédentes pièces présentées.

Le combat des corps, dans une danse très physique et plastique à la fois, une scénographie épurée et un travail précis de mise en lumière créent un univers où se mêlent les arts martiaux, les agrès du cirque, l'acrobatie, les arts plastiques, le langage des signes, celui du corps. Inspiré de la force brute des légendes scandinaves, *Lutte* nous donne à voir nos combats symboliques, nos combats intimes, nos combats réels contre nous-même et nos egos, contre l'autre… Nos luttes de chaque jour. Un spectacle majeur dans le parcours de Pàl Frenàk. Une (re)-découverte pour le public de La rose des vents à ne pas rater.

THÉÂTRE

ON A VU POUR VOUS

LA CLÉ

Cie LOD *muziektheater* - JOSSE DE PAUW
DU 03 AU 05 MAI
COPRODUCTION

ENTRE BIENSÉANCE, DÉSIR ET FANTASMES

© Kurt Van der Elst

Invité régulier de nos saisons, (*L'âme des termites*, *Les pendus*, …) Josse de Pauw a choisi d'adapter au théâtre une œuvre majeure de la littérature japonaise : Le roman *La clé* de Junichiro Tanizaki publié en 1956.

Le récit met en scène un couple japonais dont l'ardeur s'est quelque peu éteinte. Le mari plus âgé sent ses forces décliner mais non son désir à l'égard d'une épouse plus jeune mais enfermée dans des principes de bienséance traditionnelle. À travers leurs journaux intimes théoriquement dissimulés, le mari met en place un stratagème amoureux entre lui, sa femme et un candidat au mariage pour leur fille. À travers ce roman transparaît toute l'ambiguïté de la société japonaise, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, partagée entre les codes de conduite traditionnels et les influences plus libertines de l'Occident. Pour ce couple, il n'est pas possible de parler ouvertement du désir amoureux et de la sexualité. Ce n'est qu'à travers leurs journaux respectifs que se révèlent leurs aspirations les plus profondes. Ainsi naît un jeu d'ombres psychologique où la vérité ne se dévoile que dans le clair obscur entre bienséance, désir et fantasmes.

Dans un spectacle d'une grande subtilité, dans un jeu retenu qui peut évoquer parfois la tradition théâtrale japonaise, Josse de Pauw réussit cet alliage entre minimalisme esthétique et évocation brûlante de la tendresse et de la soumission. Le mélange des cultures occidentales et japonaises dans le décor, les costumes, la musique rend à la fois poignante la peur du mari devant l'inévitable perte de ses forces malgré la puissance de son désir et émouvant le dévoilement progressif de sa jeune épouse. Le spectacle oscille entre le silence et l'incandescence, entre transe et lenteur, entre l'engagement et la distance.

-
WEEK-END ATELIER DANSE

Avec Fumiyo Ikeda
29 & 30 Avril
-

ON A VU POUR VOUS

© Herman Sorgeloos

DANSE / THÉÂTRE

MOEDER

PEEPING TOM – GABRIELA CARRIZO & FRANCK CHARTIER
DU 30 MAI AU 1ER JUIN
COPRODUCTION

-
Quatre personnes de La rose des vents ont vu ce spectacle pour vous, voici leurs impressions
-

Audrey : « En s'installant dans le théâtre pour voir ce spectacle, ce que l'on observe en premier lieu, c'est un décor réaliste, représentant un musée un peu poussiéreux, avec des gardiens et des visiteurs qui flânent…

En y regardant de plus près, on voit au fond de ce décor en forme de musée, un studio d'enregistrement qui lui-même se transformera en maternité au cours de la représentation… Parce que « Moeder », ça signifie « Mère », et donc ce spectacle évoque aussi la maternité. D'une scène banale de visite de musée, les choses dérapent tout doucement, et deviennent parfois totalement surréalistes : une statue qui prend vie, des personnages qui donnent l'impression de flotter sur l'eau, des tableaux ou une machine à café qui nous réservent quelques surprises, une danseuse contorsionniste qui calme son enfant en faisant un salto arrière avec son poupon dans les bras… On bascule entre le théâtre et la danse et entre scènes tantôt oniriques, tantôt sombres, parfois drôles… On est captivé aussi par l'univers sonore, avec la voix d'une chanteuse soprano qui ajoute une part de mélancolie à ce spectacle. »

Aline : « Un univers aussi inquiétant que poétique, des moments de danse d'une intensité troublante ; *Moeder*, nouveau voyage fantasmagorique façon Peeping Tom, est pour moi le rendez-vous réussi avec l'émotion et l'étrange. »

Céline : « Parfois, je vais voir des spectacles et je m'attends à tout. Parfois je vais voir des spectacles et je ne m'attends à rien. Ce jour-là, nous étions trois à nous attendre à du Peeping Tom et à ne pas être déçues. Trois collègues de la rose des vents en direction de Bruxelles pour découvrir ensemble *Moeder*, le deuxième volet du triptyque familial de la Cie Peeping Tom. Je trépignais d'impatience dans mon siège au KVS. Mal placée à cause d'un léger retard, je maudissais déjà les bouchons et la mauvaise lecture de notre GPS de nous avoir retiré ces minutes si précieuses durant lesquelles nous aurions pu choisir les places parfaites. Et puis le spectacle a commencé et j'ai oublié le GPS, les bouchons, les places.

Cette équipe de comédiens et danseurs vient vous chercher où que vous soyez dans la salle. Elle vous attrape pour ne plus vous lâcher et vous offre à voir de l'Humain. Quelque chose de fin, comme une pièce de broderie, s'imprime sur votre rétine et vous ne détournez plus le regard. Précis, avec un décor soigné changeant au gré des interprétations qui s'y imprime, l'histoire défile. La mère, personnage central de ce puzzle familial, aussi inquiétante que fascinante, n'a de cesse de naviguer entre force, violence et fragilité. Entre cinéma d'angoisse coréen et fresque flamande, *Moeder* est inclassable et c'est sans doute ce qui fait sa force. Pour clore cette soirée et honorer la Belgique, nous avons investi une friterie bruxelloise pour échanger nos émotions avant de repartir ensuite avec l'impatience de revivre ce moment à La rose des vents. »

-
Peeping Tom confirme que son univers décalé, qui sonde l'insondable, qui mélange rire et mélancolie, nous touche toujours. C'est notre miroir, l'inquiétante étrangeté dirait Freud.
-
La Libre Belgique
Guy Duplat

Corinne : « Pour rappel, Peeping Tom, composé du duo franco-argentin Franck Chartier et Gabriela Carrizo, crée une trilogie autour des membres de la famille. Ce cycle de création a une particularité : une écriture commune *Vader* (Père) par Franck Chartier, *Moeder* (Mère) par Gabriela Carrizo et *Kinderen* (Enfants) qui sera créé en 2019. Accueilli en 2015, *Vader* retraçait l'histoire de la fin de vie d'un père dans une maison de retraite. *Moeder*, plus intimiste, est un travail sur la mémoire et les différentes facettes de la vie que l'on se fabrique.

Une pièce où l'on plonge comme dans un rêve, à la fois drôle et étrange. Cette pièce m'a particulièrement touchée, inconsciemment, j'y ai retrouvé les sensibilités et les souvenirs partagés d'une femme ; l'amour et les responsabilités d'une mère.

Avec fascination, on retrouve la « patte scénographique » de ce collectif. Ce décor hyperréaliste, entre autres un travail remarquable de bruitages réalisés sur scène, nous amène dans un musée. Des visiteurs entrent et sortent, deux gardiens sur le « qui-vive », une femme de ménage embrassant une œuvre d'art, une enfant grandissant sous couveuse, une femme contorsionniste époustouflante, un homme se lançant dans un kung-fu déjanté… S'ajoutent à ce road-movie des passages magnifiquement chantés par la chanteuse mezzo-soprano Eurudike De Beul que l'on écoute à souhait. La tension monte, les tableaux de la vie défilent…

Sensible et émue, je suis restée sans voix… avec un peu de retenue, comme une femme et une mère, une part de vécu ? »

JEUNE PUBLIC

LES SPECTACLES EN FAMILLE

LE GARÇON À LA VALISE DÈS 8 ANS

La Compagnie de Louise
Odile Grosset-Grange
MER. 11 JANV. — 15:00

Le Garçon à la valise raconte l'histoire de deux enfants migrants, Naz et Krysia, qui traversent le monde pour fuir la guerre et atteindre ce qu'ils croient être un Eldorado : Londres. Ce n'est pas une histoire vraie et pourtant leur histoire ressemble à celle de nombreux enfants d'aujourd'hui : en Syrie, au Tchad, en Tchétchénie, en Afghanistan, en Ukraine ou ailleurs. Mais il ne sera jamais question d'origine spécifique ni de religion. Là n'est pas la question.

Tournée régionale avec le soutien de l'ONDA.

© Baptiste Lobjoy

MÉDUSES DÈS 6 ANS

Vincent Glowinski & Jean-François Roversi
JEU. 02 — 19:00
VEN. 03 FÉVRIER — 20:00

Depuis 2008, le graffeur Vincent Glowinski travaille avec l'artiste multimédia Jean-François Roversi. Leur but ? Recréer sur scène, en chair, en os et en images, les mouvements d'un peintre. Tout de blanc vêtus, les interprètes évoluent dans un espace plongé dans le noir, uniquement éclairé d'une lumière fluorescente.

Or, cette chorégraphie gracieuse est filmée depuis le plafond et projetée en fond de scène. La caméra accumulant les images dans le temps, les trajectoires forment une trace un peu comme celles d'un avion dans le ciel… Dès lors, le mouvement est décomposé, fixé, et les danseurs (re)deviennent peu à peu peintres.

En coréalisation avec Le Gymnase, CDC Roubaix - Hauts de France dans le cadre du festival ***les Petits pas*** du 03 au 07 février

© Alice Piemme

LE ROI DES RATS DÈS 8 ANS
LÉGENDE URBAINE ET SOUTERRAINE

Cie Loba / Annabelle Sergent
MAR. 07 — 19:00
MER. 08 MARS — 18:00

Tout le monde se souvient du *Joueur de flûte de Hamelin* des frères Grimm, et de ce personnage énigmatique qui, au XIIIe siècle, ensorcela les enfants et les rats de la ville. Ici, la ville nouvelle s'est construite sur les ruines de l'ancienne. La flûte, cachée dans les égouts, là où seule une main d'enfant peut se glisser, sommeille. Elle attend son nouveau maître... Qui est ce nouveau joueur de flûte ? Que joue sa flûte que les rats et les enfants entendent et que les adultes n'entendent pas ?

Lecture d'Annabelle Sergent
Librairie Le Bateau Livre
mercredi 8 mars à 14:00

© Emmanuel Lignier

© Arne Naevra

SUNAMIK PIGIALIK?* DÈS 8 ANS
UNE SACRÉE HISTOIRE DU MONDE

Cie Vertical Détour / Frédéric Ferrer
MAR. 04 — 19:00
MER. 05 AVRIL — 19:00

Sunamik Pigialik ? met en scène l'avenir incertain de l'ours blanc. Quatre comédiens nous font voyager à travers l'espace et le temps et sont tour à tour des ours blancs, gardiens de zoo, manchots, scientifiques, conférenciers, cosmonautes… Entre le vrai et le faux, nous sommes guidés par le regard de deux enfants pour questionner notre capacité à changer le monde, enrayer le réchauffement climatique et, peut-être, sauver l'ours blanc.

Tournée régionale avec le soutien de l'ONDA.

**** Que faire ?*** (en inuktitut = langue inuit au canada)

MOUSTACHES DÈS 3 ANS

Cie Zapoï / Stanka Pavlova
MER. 17 MAI — 17:00

Ah ! Les moustaches ! Les grosses, les fines, les pointues, les gaies, les tristes, les curieuses, les excentriques, celles qui font peur et nous donnent des frissons, moustaches de chat, de rat, de lait et de chocolat ! Qui n'a pas gardé en mémoire une moustache fascinante, fièrement exhibée par un oncle ou un grand-père ? Puisant dans ses souvenirs d'enfance comme dans les œuvres de Magritte ou de Gogol, Stanka Pavlova, marionnettiste, met en scène ces bacchantes dans un spectacle qui interroge le rapport à l'autre.

© DR

LA ROSE DES VENTS C'EST TOUT LE TEMPS ! ABONNEZ-VOUS ! DE JANVIER À JUIN 2017 ENCORE + DE 25 SPECTACLES

—

PLUSIEURS FORMULES D'ABONNEMENTS

—

LES PASS INDIVIDUELS
3 spectacles 36€
6 spectacles 66€
Moins de 30 ans : 4 spectacles 30€
(places supplémentaires à 8€)

—

LES PASSEPORTS
Passeport famille 36€
6 places non nominatives pour les spectacles « Jeune public ».

—

Passeport 10 100€
10 places non nominatives pour tous les spectacles de la saison en cours (après réservation et dans la limite des places disponibles)

—

LES PLACES
Plein 21€ / Réduit 16€
(Abonné autres structures, étudiant, - 30 ans, sénior)
Places supplémentaires au pass et abonné du méliès 13€
Professionnel, intermittent du spectacle 10€
Demandeur d'emploi 12€
Solidaire 5€ (bénéficiaire du RSA, allocataire de la CMU complémentaire, sur présentation d'un justificatif actualisé)
Moins de 12 ans 6€
Nous acceptons les crédits loisirs : un ou deux selon les spectacles.

—

Directeur de la publication **Didier Thibaut**
Responsable de la rédaction **Audrey Ardiet**
Rédaction des textes **Audrey Ardiet, Céline Bonamy, Marie-Cécile Cloître, Aline Delbart, Géraldine Serbourdin, Didier Thibaut, Corinne Waxin**
—
Design graphique **Les produits de l'épicerie**
Photo de la couverture **Laetitia Bica**
Impression **Imprimerie Calingaert**, Faches-Thumesnil

À VOS AGENDAS !

JEUDI 8 JUIN
PRÉSENTATION SAISON 17/18

EN COMPAGNIE D'ARTISTES
ET DE SURPRISES !

LA ROSE DES VENTS

Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

www.larose.fr

+33 (0)3 20 61 96 96

La rose des vents est subventionnée par :
La Ville de Villeneuve d'Ascq / Le Ministère de la Culture et de la Communication
La région Hauts-de-France Nord Pas de Calais - Picardie / Le Conseil Départemental du Nord / Métropole Européenne de Lille

licences : 1 - 137336 / 2 - 137337 / 3 - 137338